

compte rendu

du C.C. des 27-28

janvier 1973

Le Comité Central s'est réuni les samedi 27 et dimanche 28 janvier. Etaient présents 41 membres du Comité Central sur 49 le samedi, 44 le dimanche; excusés: (samedi), Boris, Himmel, Max, Radot (samedi), Rodolphe (samedi), Verja, Vigo.

Ordre du jour : Samedi 14 h-20 h

1) *Rapport sur la situation en Indochine et le FSI (Sterne)*. Une résolution a été adoptée à l'unanimité sur la situation politique au lendemain de la signature des accords : elle a été publiée dans Rouge.

La résolution sur le travail FSI, votée à l'unanimité, a été envoyée en circulaire aux DV-DS. Elle est reproduite dans ce BI.

2) *Rapport sur le travail anti-militariste et les CDA (Noiraut)*. Deux résolutions ont été votées de façon contradictoire. La résolution de Noiraut a été adoptée.

Les deux résolutions sont publiées ainsi qu'une contribution d'un camarade rouennais, et un texte de Murcia.

Dimanche 9 h-13 h 30-19 h

1) *Rapport sur la situation interne de la Ligue après le congrès (Jebracq)*. Le rapport et la discussion seront repris par des textes préparatoires à une conférence nationale sur les questions d'organisation qui se tiendra après les élections.

2) *Rapport sur la formation (Roger)*. La résolution est publiée avec un texte de la ville du Mans et de Abrahamovici en annexe.

3) *Rapport sur la situation politique et la campagne électorale (Radot)*. Sont publiés également un texte pour le CC de Dyck, Louis, Sand, Roger et Spirou, un texte de Ramos et la réponse de Tisserand.

Un texte de la commission économique présenté au CC mais non discuté est également publié.

Radot

L'Union de la Gauche, les masses... et nous

1) Les liens contradictoires qui unissent le PS et le PC ne sont pas, comme l'affirment les camarades Dyck, Louis, Sand, Spirou et Roger, des liens contre nature entre un parti bourgeois et un parti ouvrier. Les capitulations du PCF ne sont pas un renoncement devant les exigences de Mitterrand, mais sont l'aboutissement du programme du PCF lui-même. En terme d'orientation politique il n'y a pas de différence fondamentale entre le PS et le PCF. La différence tient à la nature de ces deux partis. Le PS, lié à l'appareil d'Etat bourgeois, le PCF encore lié à l'appareil d'Etat soviétique.

Le PCF pour donner une crédibilité à son programme politique et maintenir son influence dans la classe ouvrière, a besoin d'un PS ayant l'audience de certaines couches, dites nouvelles. Les hommes politiques bourgeois, comme Mitterrand, qui veulent recréer un parti « travailliste » (à la Wilson, à la Willy Brandt) ont

besoin d'une alliance (plus ou moins conflictive et plus ou moins durable) avec le parti stalinien majoritaire dans la classe ouvrière. La reconnaissance de Mitterrand de l'Internationale socialiste et la signature du programme commun montrent bien la nature du projet : créer un parti « travailliste », assumer en France le fonctionnement huilé du système parlementaire bourgeois, mais pour donner à ce parti une audience de masse, s'allier tactiquement avec le PCF.

Si l'Union de la Gauche est bien une solution réformatrice globale à la crise du régime et prend comme telle un sens de classe évident, il n'en reste pas moins que les projets du PS et du PCF sont contradictoires.

Le PCF a besoin du PS et contribue à son renforcement mais s'il ne veut pas être totalement grugé par lui, il lui faut maintenir son emprise, sans faille, dans la classe ouvrière et au besoin mobiliser. Pour le moment, et la crainte du débordement, et la peur de perdre des électeurs l'amène à baillonner la classe ouvrière. C'est